



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Projet Erasmus+ Jeunesse - « YARIM »

YARIM - 2017-2-FR02-KA205-013374



Unité 1 : Faits religieux et pratique professionnelle des intervenants jeunesse



Séquence de formation N°1	Constitution du groupe
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> ○ Instaurer la dynamique de groupe et les conditions favorables à la formation ○ Recueillir les attentes du groupe vis-à-vis de la formation ○ Etablir le profil du groupe par rapport au contexte d'intervention
Guide d'animation Temps estimé 20 minutes	Le formateur favorise la constitution du groupe en privilégiant l'expression de chacun, le respect de la confidentialité, le non jugement et le partage d'expériences
Description des activités pédagogiques	<p>Exercice de présentation réciproque : Le formateur propose aux participants de se répartir en binôme : chacun se présente à l'autre. Les points de présentation sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nom, prénom • Missions • Cadre d'intervention • Profil des jeunes accompagnés <p>Chaque participant présente son binôme. Puis la personne concernée reprend la parole pour valider les propos, les compléter ou les moduler.</p> <p>En synthèse : le formateur établit un profil du groupe et fait de la diversité des lieux d'exercices et expériences, un atout pour l'enrichissement mutuel.</p> <p>Présentation de la formation Le formateur propose à chaque participant de noter sur des post-it, 3 attentes par rapport à la formation. Les post-it sont collés au mur et classés par catégories pour donner un profil des attentes du groupe.</p> <p>Le formateur propose la charte du groupe en insistant sur les notions suivantes : confidentialité, bienveillance, écoute, non jugement.</p> <p>Le formateur présente les différentes unités de formation et les principes pédagogiques basés sur la participation de chacun,</p>

	l'échange, le débat, la confrontation des idées et des expériences en vue de l'enrichissement mutuel.
Matériel	Post-it
Ressources pédagogiques	Curriculum : Les prérequis à la formation : <ul style="list-style-type: none"> ○ Curriculum ○ Objectifs de formation ○ Résultats d'apprentissages ○ Animation pédagogique ○ Charte

Séquence de formation N°2	Représentations et Religion
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> ○ Identifier et faire évoluer ses propres représentations par rapport à la religion ○ Se confronter à la diversité des représentations possibles par rapport à la religion
Guide d'animation Temps estimé 20'	Le formateur favorise l'expression spontanée des représentations des participants et l'écoute mutuelle
Description des activités	<p>Religion - méthode du photolangage</p> <p>Le formateur dépose des images sur la table. Chaque participant choisit 3 images qui illustrent, pour lui, le terme RELIGION. Un autre participant choisit une image de son binôme parmi les 3 initialement choisies et énonce les idées qu'il perçoit en lien avec la religion. Chaque participant dit ce qui a motivé son choix initial, mesurant ainsi les écarts ou les convergences de propositions.</p> <p>Le formateur note les termes sur le tableau pour obtenir un nuage de mots. <i>Variante possible : chaque participant identifie une image et la colle au mur avec un mot en dessous.</i></p> <p>Le formateur met en évidence :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ La diversité des sensibilités, des perceptions, des représentations

	<ul style="list-style-type: none"> ○ Les idées les plus fréquemment exprimées par le groupe <p>Le formateur propose plusieurs définitions de la religion. Le groupe les confrontent à leurs représentations.</p>
Matériel	<p>Photo langage Tableau</p>
Ressources pédagogiques	<p>Définition de la représentation : « forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social » Denise Jodelet. Le concept de représentations sociales permet de mieux comprendre les individus et les groupes en analysant la façon dont ils se représentent eux-mêmes, les autres et le monde.</p> <p>Définitions de la religion pouvant être proposés aux participants :</p> <p>« La religion est l'ensemble des croyances, sentiments, dogmes et pratiques qui définissent les rapports de l'être humain avec le sacré ou la divinité. Une religion particulière est définie par les éléments spécifiques à une communauté de croyants : dogmes, livres sacrés, rites, cultes, sacrements, prescriptions en matière de morale, interdits, organisation, etc. La plupart des religions se sont développées à partir d'une révélation s'appuyant sur l'histoire exemplaire d'un peuple, d'un Prophète ou d'un sage qui a enseigné un idéal de vie ».</p> <p>Définition du dictionnaire des religions</p> <p>Astuce ! Vous pouvez retrouver un résumé de l'état des lieux de la religion en France, Italie, Espagne (Catalogne), Portugal, Belgique et Pays-Bas de en consultant le guide interconfessionnel réalisé par YARIM</p>
Séquence de formation N°3	L'expression de la religion dans la société et dans la vie des individus
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> ○ Repérer l'émergence du fait religieux dans la société et dans la vie des individus ○ Comprendre l'impact des faits religieux sur la structuration de la société et sur l'individu

Guide d'animation Temps estimé 20'	Le formateur favorise l'expression de chacun des participants par la technique du brainstorming
Description des activités pédagogiques	<p>Religion et faits religieux Le formateur donne pour consigne au groupe d'identifier l'expression de la religion dans le quotidien de leur vie. Chaque participant donne des exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Exemples : fêtes religieuses, cérémonies liées aux étapes de la vie (naissance, mariage, décès...), port de signes religieux, traditions alimentaires... <p>Le formateur note la diversité et la fréquence des faits religieux qui participent à la vie en société et à la vie de chacun et montre l'importance que le fait religieux revêt dans une double dimension :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Au niveau de la société ○ Au niveau individuel
Matériel	
Ressources pédagogiques	<p>Définition du fait social : « Toute manière de faire, fixée ou non, susceptible d'exercer sur l'individu une contrainte extérieure » in E Durkheim- les règles de la méthode sociologique 1895</p> <p>Définition du fait religieux : « Les faits religieux recouvrent l'expression sociale, l'incarnation ou les incarnations concrètes de croyances et de pratiques référées aux <i>religions</i> ». Dictionnaire des faits religieux, Danièle HERVIEU LEGER</p> <p>Les faits religieux s'expriment à travers :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Un fait collectif (ex: rassemblement lors d'une messe ou d'une procession) ○ Un fait matériel (ex: les églises, les musiques, les objets) ○ Un fait symbolique (ex: les représentations du monde, les doctrines) ○ Un fait expérientiel et sensible (ex: les comportements, les conduites de vies) <p>En quoi les faits religieux ont un caractère singulier, spécifique par rapport à d'autres faits sociaux ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Touche au religieux, à la croyance, à la spiritualité ○ Touche à la sphère privée, intime ○ Touche aux enjeux de nos pays européens entre le respect de la liberté de religion ou de « conviction » (Orientations de l'Union européenne du 24 juin 2013) et les résistances face à ce qui est perçu comme un risque d'éclatement du « vivre

	<p>ensemble » (droits et devoirs des citoyens). Entre libertés individuelles et cohésion sociale</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Touche à la diversité qui confronte à la différence, à la méconnaissance et à ce titre peut éveiller la suspicion, la méfiance, la peur <p>En quoi ces faits religieux participent à la structuration de la société et au rapport entre les individus ? Les faits religieux animent l'espace privé et l'espace public.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Ils rythment la vie sociale (jours fériés, fêtes...) et définissent le rapport au temps ○ Ils ritualisent les grandes étapes de la vie d'un individu : naissance, passage à la vie adulte, mise en couple, mort ○ Ils participent à la socialisation des individus (normes, valeurs) ○ Ils développent le sentiment d'appartenance et de « vivre ensemble ». <p>Astuce ! Vous pouvez retrouver dans la boîte à outils des activités à proposer aux jeunes pour travailler leurs propres représentations :</p> <ul style="list-style-type: none"> Activité 1 : Art et cultures Activité 2 : calendrier des fêtes religieuses Activité 3 : Les croyants Activité 4 : Des croyances obsolètes ?
--	--

Séquence de formation N°4	Stéréotypes et préjugés
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> ○ Repérer les préjugés liés à la religion/au religieux/à la religiosité ○ Faire évoluer son propre rapport à la religion/au religieux/à la religiosité
Guide d'animation Temps estimé : 25'	Le formateur favorise l'expression spontanée des participants, l'écoute bienveillante et les échanges.
Description des activités pédagogiques	<p>Stéréotypes et préjugés Le formateur propose au groupe la (ou les) question (s) suivante(s) (L'animateur fait le choix de proposer les 5 questions ou de ne cibler l'exercice que sur une seule religion) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ C'est quoi être Catholique/ protestant ?

	<ul style="list-style-type: none"> ○ C'est quoi être musulman ? ○ C'est quoi être juif ? ○ C'est quoi être athée ? ○ C'est quoi être agnostique ? <p>Chaque participant est invité à nommer 3 idées qui répondent à la question « c'est quoi être... ? ».</p> <p>Le formateur reprend les données en montrant :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Qu'il existe une diversité d'interprétations ○ Qu'il existe des représentations individuelles ○ Qu'il existe des préjugés dans notre regard sur autrui et sur les groupes <p>Le formateur montre l'intrication de la religion/du religieux/de la religiosité dans les représentations de chacun.</p>
Matériel	Post-it
Ressources pédagogiques	<p>Définition des stéréotypes : ce sont des croyances partagées concernant des caractéristiques personnelles d'un groupe de personne. In JP Leyens et N Scaillet Les stéréotypes (2012).</p> <p>Définition du préjugé : Le préjugé est une attitude défavorable envers une ou plusieurs personnes en raison de leur appartenance à un groupe particulier. Leyens « Jugement sur quelqu'un, quelque chose, qui est formé à l'avance selon certains critères personnels et qui oriente en bien ou en mal les dispositions d'esprit à l'égard de cette personne, de cette chose »- Dictionnaire de français Larousse.</p> <p>Définition du religieux : ce qui est relatif à la religion.</p> <p>Définition de la religiosité : disposition religieuse à forte tendance affective, sans référence à une religion particulière, sans contenu dogmatique précis. Les religiosités : manifestations de cette disposition religieuse. In Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales</p> <p>Comment les jeunes générations investissent la religion ? On note dans nos pays européens la coexistence d'un double mouvement, à la fois une tendance à la sécularisation et à l'augmentation d'une croyance religieuse, non pratiquante de la population générale et à la fois une recrudescence du nombre de jeunes européens qui se disent « croyants ».</p>

Cette jeune génération se distingue de la génération de leurs parents sur plusieurs points :

- Des croyances qui ne sont pas toujours liées aux religions monothéistes mais à d'autres systèmes de croyance y compris surnaturels : recherche de spiritualité
- Des conversions qui rompent parfois avec la religion dominante du pays d'origine : dans l'histoire et histoire encore récente, la majorité des croyants d'un pays endossait la religion dominante de celui-ci. Certaines religions minoritaires coexistaient avec plus ou moins de tolérance avec la religion d'Etat. Aujourd'hui, la baisse de l'influence de l'Etat Nation, voire la défiance vis-à-vis de l'Etat, la baisse du sentiment d'appartenance à son pays ne conduit plus systématiquement tous les jeunes à s'engager dans cette religion dominante.
- Des conversions à des religions qui rompent avec la génération précédente (grands-parents, parents) même si la transmission par la lignée familiale demeure forte :
 - Soit par l'adhésion à une religion en rupture avec la culture familiale (quelle que soit la conviction)
 - Soit par le renforcement de la pratique de la religion et l'importance de la religiosité dans la vie du jeune. On observe des croyances qui sont parfois plus empreintes de religiosité, voire même de radicalité. Ceci est particulièrement perceptible dans la religion musulmane et chez les jeunes issus de la troisième génération, vivant dans les quartiers dits « sensibles ». Certains auteurs ont, à ce titre, parlé de « réislamisation » de descendants de l'immigration postcoloniale, d'autres de « renouveau islamique ». Les jeunes générations nées en France s'engagent dans la religion de manière spécifique en lien avec les changements culturels, cognitifs et les nouveaux modes de vie. Certains jeunes reprochent à leurs aînés ces choix de distanciation avec les pratiques religieuses et affirment, en opposition, le retour à un islam visible, rythmé par les obligations culturelles.
- Des modes de transmission multiples dont les uns découlent de la culture familiale mais pas que... Les évolutions de la famille moderne donnent à voir des formes de transmission plus complexes qui laissent une place plus grande aux individus au sein même des processus de socialisation. Les jeunes se nourrissent des liens qu'ils établissent avec une communauté pensante, mais aussi des surfs sur internet, de lecture de textes avec ou sans « directeur de conscience ». Le peu de formation et le peu de connaissances des jeunes sur la religion, le laisse seul, face à ses choix. Lorsqu'il n'a pas bénéficié d'une éducation religieuse, le jeune est confronté à sa propre formation, « en autodidacte ». Le manque de culture religieuse initiale, met ce jeune en risque d'influence. Qui vient éveiller cette curiosité vis-à-vis de la religion ? Vers se tourne-t-il pour recevoir de l'information ? La visibilité de certaines religions comme l'islam et l'accessibilité

	<p>d'informations sur l'espace numérique constituent des invitations potentielles fortes. Ces influences dépassent largement les frontières de son pays. Parallèlement à la diminution de l'influence de l'état Nation, se développe l'influence de la mondialisation sur fonds de libre échange économique. Toutes les religions sont accessibles, franchissent naturellement les frontières, sont mises à disposition de tous, pourvu que l'individu soit en recherche de spiritualité, de sens à sa vie, d'idéal, d'appartenance à une communauté.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Une reviviscence des engagements dans des collectifs sous la forme de regroupements de jeunes croyants. <p>Astuce ! Vous pouvez retrouver dans la boîte à outils des activités à proposer aux jeunes pour travailler leurs propres représentations :</p> <ul style="list-style-type: none"> Activité 1 : Art et cultures Activité 2 : calendrier des fêtes religieuses Activité 3 : Les croyants Activité 4 : Des croyances obsolètes ?
--	--

Séquence de formation N°5	Situations professionnelles
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> ○ Repérer les situations d'intervention auprès des jeunes accompagnés, au cours desquelles émergent des faits religieux et développer un questionnement professionnel ○ Communiquer de façon assertive sur les situations d'intervention auprès des jeunes accompagnés, au cours desquelles émergent des faits religieux
Guide d'animation Temps estimé : 40'	Le formateur favorise la valorisation de l'expérience professionnelle des apprenants
Description des activités pédagogiques	<p>Faits religieux et pratiques professionnelles</p> <p>Le formateur constitue des sous-groupes. Chaque sous-groupe est invité à repérer des situations professionnelles dans</p>

	<p>lesquelles émergent la religion ou les faits religieux.</p> <p>A partir de cette situation, les participants répondent aux questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ En quoi cette situation relève du fait religieux ou pas ? ○ Cette situation soulève-t-elle un questionnement professionnel ? si oui, lequel ? <p>Chaque sous-groupe choisit 2 à 3 situations qu'il expose à l'ensemble des participants. Cette présentation donne lieu à un questionnement collectif.</p> <p>En fin de séquence, le formateur reprend, à partir des questionnements du groupe, les différents registres de questionnement que sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Le questionnement relatif au cadre légal, aux missions ○ Le questionnement relatif au travail en équipe ○ Le questionnement relatif au jeune et à son environnement (famille, groupe de pairs) ○ Le questionnement par rapport au ressenti, représentations, expériences de chaque participant <p>Le formateur et le groupe choisissent une ou deux situations évoquées précédemment. L'animateur invite les participants à identifier les conséquences du fait religieux sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Le jeune ○ La famille du jeune ○ L'équipe ○ Le vivre-ensemble <p>Exemple : quel est l'impact de ce fait religieux sur le jeune, son projet, son avenir ?</p> <p>Le formateur repère, avec les participants, les situations dans lesquelles le fait religieux peut faire obstacle à l'accompagnement et pourquoi.</p>
Matériel	
Ressources pédagogiques	<p>En quoi ces faits se transforment parfois en « situation obstacle » pour l'intervenant jeunesse ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Parce qu'ils fragilisent l'insertion sociale et/ou professionnelle du jeune ○ Parce qu'ils mettent le jeune en situation de danger (refus de soins par exemple) ○ Parce qu'ils amènent le jeune à rompre avec les normes et les valeurs du pays (non-respect des droits et des devoirs) : le fait religieux comme révélateur d'une religiosité vécue par le jeune qui fait obstacle au respect des normes et valeurs de la démocratie par exemple ○ Parce que l'intervenant se sent en difficulté pour mener son accompagnement

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Du fait des limites posées à son intervention et à la mobilisation de ses compétences ▪ Du fait de ses propres convictions : religieuses ou non ▪ Du fait du cadre de ses missions/ spécificité du pays (laïcité par exemple en France) ▪ Du fait de tensions entre les différents membres de l'équipe, générées par des rapports différents à la religion. <p>Astuce ! Vous pouvez découvrir dans le guide interconvictionnel :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Les bonnes raisons pour favoriser le dialogue interconvictionnel auprès des jeunes, ✓ 5 exemples de bonnes pratiques ✓ Des conseils ...
--	--

Séquences de formation N°6	Analyse d'une situation professionnelle
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> ○ Comprendre une situation concernant des jeunes accompagnés dans laquelle émerge un fait religieux par la mobilisation et la combinaison de ressources ○ Envisager des pistes d'intervention adaptées à la situation du (ou des) jeune(s)
Guide d'animation Temps estimé 40'	<p>Le formateur suscite la mobilisation des savoirs expérientiels et savoirs théoriques des participants en utilisant le schéma proposé dans les ressources. Il complète les apports des participants par ses propres connaissances.</p> <p>Le formateur suscite l'échange et le débat sur la proposition de pistes d'intervention possibles, en lien avec la compréhension de la situation.</p>
description	<p>Le formateur présente une situation au groupe (l'étude de cas de Bryan, issue du contexte français est proposée dans les ressources mais le formateur est invité à identifier dans ces propres ressources une étude de cas correspondant au mieux à la réalité actuelle des phénomènes sociaux de son pays et de sa région).</p> <p>Le formateur répartit le groupe en sous-groupe pour élaborer des pistes d'intervention adaptée à la situation. Chaque sous-groupe expose ses pistes d'intervention et instaure un débat avec le groupe.</p> <p>Le formateur synthétise les pistes d'action retenues par l'ensemble du groupe</p>

Matériel	Etude de cas
Ressources pour l'animateur	<p>Situation de Bryan :</p> <p>Bryan est un adolescent de 18 ans qui se présente au club de prévention de son quartier pour bénéficier d'une formation de 6 mois, de soutien à l'orientation professionnelle. Cette formation s'adresse à des jeunes éloignés de l'emploi, ayant le plus souvent décroché précocement du système scolaire. L'objectif est de travailler avec chaque jeune, et avec le support du groupe, sur le développement du savoir-être, savoir-faire et sur les motivations, pour emmener le jeune progressivement vers un métier, par le biais de stages d'immersion et éventuellement d'une formation adaptée.</p> <p>Bryan a grandi dans un quartier populaire d'une grande métropole française, marqué par la pauvreté, la diversité culturelle, avec une prédominance de familles issues de l'immigration maghrébine. Le quartier est le lieu de différents trafics, en particulier de « deal » de produits illicites. De nombreux jeunes se démarquent par des conduites délinquantes, qui les amènent, parfois à des périodes d'emprisonnement. Certaines familles sont identifiées par les services sociaux pour un cumul de difficultés d'ordre économiques avec un non accès à l'emploi ou emplois précaires, difficultés liées au logement, problèmes de santé, difficultés sociales et familiales, impactant l'éducation des enfants.</p> <p>Bryan est issu d'une famille de quatre enfants (deux filles et deux garçons). Il est le second de la fratrie, derrière une sœur aînée. Le père de Bryan est décédé alors qu'il était enfant. Depuis, madame assure seule la gestion de la maisonnée et l'éducation de ses enfants.</p> <p>La famille est d'origine française. Elle n'est pas identifiée par les services sociaux même si elle entre dans la catégorie des familles « très défavorisées ». Madame paye son loyer de façon régulière, les enfants sont scolarisés, ils ne commettent pas d'actes délictueux, ils ne sont pas « visibles » sur le quartier.</p> <p>Bryan a été scolarisé jusqu'à l'âge de 16 ans, âge à partir duquel il quitte l'école sans diplôme. Il semble qu'il ait « décroché » progressivement durant les années de collège, sans, toutefois, poser de problèmes comportementaux. Bryan est un enfant réservé, voir inhibé. Il établit très peu de relations extérieures à la maison. Il n'a pas d'amis.</p> <p>Entre l'âge de 16 à 18 ans, il demeure chez lui, sans aucune activité. Il ne commet aucun acte délictueux, il ne s'inscrit dans aucun réseau de trafic de son quartier.</p> <p>Lorsqu'il se présente à 18 ans au stage de soutien à l'orientation professionnelle, Bryan apparaît comme un garçon visiblement fragile, en retrait dans la relation, peu sûr de lui. Il s'exprime à voix basse, tête baissée.</p> <p>Lors du stage, Bryan fait référence de façon régulière à la religion. Il explique, par exemple, que s'il est présent à ce stage, c'est la volonté de Dieu. Bryan se fait pousser la barbe, il revêt des vêtements longs, renvoyant à l'habit musulman traditionnel. Bryan est l'objet de moqueries de la part des autres jeunes. Ces jeunes sont majoritairement issus de la seconde ou troisième génération de l'immigration maghrébine. Bryan répond aux moqueries par les versets du coran. Les formateurs décident d'évoquer cette situation avec Bryan en entretien individuel.</p> <p>C'est la responsable du dispositif, qui est éducatrice de formation, qui reçoit Bryan. Il arrive à l'entretien avec son coran à la main, qu'il place sur la chaise, derrière lui, ce qui l'amène à être inconfortablement installé sur son siège. L'éducatrice lui fait</p>

remarquer. Bryan lui explique alors que tout est écrit dans la volonté de Dieu et qu'il est intéressé par la spiritualité. Il dit qu'il pratique la religion musulmane depuis peu, mais que cela lui fait du bien, que « ça lui apporte beaucoup ». Bryan explique qu'il apprend l'arabe et qu'il commence à fréquenter la mosquée du quartier. Il évoque à demi-mots la difficulté, pour lui, d'assister à la prière du vendredi après-midi, en raison de sa présence en formation.

L'éducatrice accueille les propos de Bryan. Elle lui propose un espace de dialogue privilégié avec un membre de l'équipe éducative du club de prévention, lui permettant de parler de lui et de ses croyances. L'éducatrice pose également le cadre de la formation visant à l'insertion professionnelle du jeune, en expliquant qu'il doit adopter une attitude et des comportements neutres, conformément à ce qui est attendu d'un futur professionnel par un employeur et une tenue vestimentaire classique. D'autre part, elle explique à Bryan que la présence en formation le vendredi est obligatoire. Il se montre à l'écoute, plutôt docile. A l'issue de cet entretien, Bryan poursuit sa formation, il se présente alors en jean. Il soigne son apparence physique. Il assiste à l'ensemble de la formation y compris en fin de semaine.

Parallèlement, Bryan accepte de rencontrer l'éducateur du club de prévention. Une relation de confiance va s'instaurer entre eux. L'éducateur n'est pas musulman. Durant les entretiens, Bryan parle de son engagement en religion. Il a découvert la religion musulmane. Sa famille n'est pas musulmane. Aucune religion n'est pratiquée dans la famille. Il dit que sa mère tolère sa religion et ses pratiques liées au culte, tout en lui demandant parfois de ranger ce livre qu'il a constamment sur lui. Bryan explique qu'il apprend des versets du coran par cœur sur Internet et qu'il lit beaucoup de choses sur l'islam.

En formation, ses choix professionnels s'orientent vers l'animation ou vers l'aide aux personnes âgées. Il s'inscrit donc au BAFA et commence des stages d'immersion dans l'animation auprès de jeunes. Les expériences d'immersion se passent bien. Pour éviter de rester dans le même quartier, l'équipe de formateurs lui propose de réaliser son stage pratique dans une colonie de vacances. Il doit se présenter à la colonie avec des déguisements. Cette obligation le met en difficulté, difficulté qu'il expose à l'éducatrice responsable du dispositif d'insertion. Celle-ci lui explique les réalités liées au métier qu'il a choisi et les contraintes que cela suppose. Elle lui propose de lui prêter des costumes qu'il pourra emporter avec lui. Bryan accepte et part en qualité d'animateur en colonie. Là-bas, l'expérience se passe bien. L'équipe s'étonne, juste, de son isolement, le soir, dans sa chambre, pour effectuer la prière.

La formation se termine, Bryan disparaît. Il n'établit plus aucun contact avec l'équipe éducative. Celle-ci s'inquiète de ce silence. Bryan leur paraît si vulnérable qu'ils craignent le risque d'un embrigadement religieux extrémiste. Les tentatives de contacts restent vaines. La responsable du service décide alors de lui adresser un petit mot par courrier, lui proposant de reprendre contact et prétextant le besoin de récupérer les déguisements prêtés.

Un mois après, Bryan réapparaît et demande à voir l'éducatrice, responsable. Bryan a une longue barbe, il est vêtu de vêtements traditionnels. Il lui remet les déguisements et l'échange s'instaure. Elle lui exprime alors clairement son inquiétude et celle de l'équipe face à sa « disparition » et évoque leurs craintes face à un engagement possible dans un processus de radicalisation violent. Elle précise qu'ils ont peur pour lui. A ces mots, Bryan explique qu'il a été effectivement approché par des réseaux de radicalisation qui lui ont proposé de partir. Il dit qu'il a trouvé cela suspect et qu'il s'est mis à distance. Il s'isole et se méfie désormais de ce type de contacts.

La responsable lui propose de reprendre les entretiens avec un membre de l'équipe éducative. Il accepte. Dans l'entretien, est

	<p>évoquée sa vie affective. Bryan répond qu'il n'a pas encore trouvé la bonne personne. « Ce sera une musulmane », précise-t-il. La situation de Bryan est régulièrement évoquée en réunion avec les différents professionnels. L'accompagnement engagé avec Bryan a suscité beaucoup de questionnements au sein de l'équipe. L'équipe est composée d'hommes et de femmes. Aucun professionnel de l'équipe n'est musulman. Dans les échanges en réunion, l'équipe fait souvent référence à leurs missions et à leurs valeurs : l'accueil bienveillant, l'accompagnement de tous, le maintien du lien, l'aide à la prise de distance du jeune par rapport à ce qu'il vit. L'équipe a ressenti le besoin de se documenter par eux-mêmes, via le net et ont souhaité se positionner dans le non jugement.</p> <p>L'éducateur qui le reçoit régulièrement en entretien, explique qu'il écoute Bryan, parler de religion. Il lui dit parfois qu'il ne sait pas quoi lui dire à ce sujet, mais il ne ferme pas la porte à l'expression du besoin de spiritualité du jeune. L'éducateur parle à Bryan de la vie ordinaire et de la nécessité de rester connecté à la vie sociale. Il lui parle des adaptations à opérer pour poursuivre son projet professionnel. Bryan souhaite s'engager dans une formation visant à l'accompagnement des personnes âgées.</p>
--	--

Projet Erasmus+ Jeunesse - « YARIM »

YARIM - 2017-2-FR02-KA205-013374



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Le projet YARIM a été financé par le programme Européen ERASMUS plus.
L'information contenue dans cette publication ne reflète pas nécessairement la position ou l'opinion de la Commission européenne.